

Lettre à mon ami français¹

Cher Marius,

Tout d'abord, je voudrais te remercier encore une fois de la réalisation de notre rencontre en été. C'était formidable et je suis trop content qu'on ait pu se voir, se parler, être ensemble malgré le coronavirus et l'annulation de l'échange scolaire prévu pour avril. Je me trouve toujours si bien chez vous à Castelnaudary. Comment vas-tu entretemps ? J'espère que tout le monde se porte bien (le chat aussi bien-sûr !).

Je t'écris aujourd'hui parce que j'ai fait une découverte épataante, tu verras bien ! Il y a quelques jours, je suis tombé sur un livre de Germaine Tillion et j'ai tout de suite pensé : tiens ! J'ai déjà vu ce nom – mais où ? Après, je me suis souvenu : C'était chez toi à Castel, quand tu m'as dit que tu n'es plus au Collège les Fontanilles mais interne au Lycée Le Caousou à Toulouse. Tu te rappelles ? J'étais un peu étonné que tu ne rentres à la maison que le week-end (surtout parce que chez nous à Bensheim, il y a cinq lycées et qu'on a le choix). C'est là que j'ai regardé sur Internet la liste des écoles à Castelnaudary et j'ai lu la première fois de ma vie le nom de Germaine Tillion (c'est le lycée polyvalent de Castelnaudary qui porte son nom).

Est-ce que tu connais Germaine Tillion ? J'ai lu sa biographie et comme elle me paraît vraiment un personnage intéressant je voudrais te raconter son histoire. Elle était résistante, ethnologue et elle s'est investie beaucoup pour le peuple en Algérie. C'était une femme extraordinaire qu'on a inhumée au Panthéon à Paris. J'espère que tu ne la connais pas trop parce que je suis enthousiaste de pouvoir te parler de sa vie.

Germaine Tillion est née en 1907 dans une famille très cultivée (son père est juge, sa mère journaliste). Quand elle a 18 ans, son père meurt. La mère de Germaine, très émancipée, veut que ses filles fassent des études et leur permet d'étudier ce qui les intéresse. Germaine décide de faire des études d'ethnologie. Il est vraiment extraordinaire que Germaine ait la possibilité d'étudier parce que, à l'époque, les étudiantes sont plutôt rares, et ce n'est pas du tout normal qu'une mère soutienne ses filles à l'égard d'une formation universitaire. Et bien sûr que c'est une chance unique pour Germaine Tillion que sa mère, seule, ait les moyens pour financer ses études. Moi, je trouve que cela annonce déjà le grand avenir de cette femme mais il faut commencer par le début.

Germaine Tillion commence à étudier l'ethnologie à Paris. Au cas où tu ne sais pas trop ce que c'est, l'ethnologie : c'est la science des cultures. On compare les cultures du monde, leur évolution, les influences. Pendant ses études, Germaine a aussi la possibilité d'aller en Algérie où elle rencontre les conditions de vie du peuple. Comme c'est une possibilité qui n'existe pas pour beaucoup de femmes dans les années trente, Germaine Tillion profite de cette occasion et elle continue ses études en Algérie. Quand elle rentre en France, la Seconde Guerre Mondiale a éclaté, elle n'y est pas du tout préparée. Mais Germaine n'hésite

¹ Allusion au livre « Lettres à un ami allemand » d'Albert Camus

pas à agir, elle commence immédiatement à soutenir la Résistance. Avec d'autres personnes, elle se rend au « Musée de l'Homme » à Paris, lieu de leur centrale, pour préparer des actions contre le nazisme, par exemple la libération des prisonniers et la procuration d'informations utiles.

Mais, on découvre le groupe et l'arrête. Germaine est incarcérée dans la prison de Fresnes près de Paris, et ensuite transférée à Ravensbrück en Allemagne dans un camp de concentration pour femmes. Elle y est internée avec sa mère, celle-ci trouve la mort dans une chambre à gaz peu de temps après.

Germaine Tillion cependant survit au camp de concentration mais ce n'est pas seulement cela. Pendant sa détention au camp, elle arrive à adapter une attitude particulière qui l'aide à se détacher de la situation catastrophique : elle essaie de ne pas se sentir prisonnière mais plutôt comme une scientifique qui fait des recherches sur les conditions au camp et c'est exactement ce qu'elle fait. Elle veut conserver les évènements au camp pour ceux qui vivront après la guerre, et écrit une opérette. Les surveillantes ne remarquent rien. Cette opérette est intitulée « Le Verfügbar aux enfers ». Le mot « Verfügbar » était utilisé par les nazis qui ont ainsi appelé ceux qui étaient prévus pour toute sorte de travail affreux (disponibles « verfügbar »), qui passaient pour des êtres sans valeur humaine. Dans son opérette, Germaine décrit le « Verfügbar » d'une façon comique parce que le rire, c'est « le propre de l'homme ». : « Un naturaliste avait découvert un animal inconnu sur la surface terrestre... C'est un animal qui ne mange jamais, qui ne boit que de l'eau sale et qui est maigre comme un clou. » Le « Verfügbar » est donc un être parfait parce qu'il se contente de très peu et rit toujours.²

Cher Marius, je ne savais même pas que le mot allemand « verfügbar » eût une telle signification, c'est vraiment nouveau pour moi. J'utilise ce mot quelquefois parce qu'il existe toujours, c'est plutôt une formule de politesse. Quelqu'un qui est « verfügbar » est disponible, est prêt à consacrer son temps à quelqu'un d'autre. Ce n'est point quelqu'un en esclavage. Donc, si tu rencontres jamais quelqu'un qui utilise le mot « verfügbar », ne sois pas choqué.

Revenons à Germaine. Comment réussit-elle à écrire son opérette ? Elle-même est convaincue qu'une des raisons, c'est la solidarité entre les prisonnières dans le camp de concentration. « Si j'ai survécu, je le dois d'abord et à coup sûr au hasard, ensuite à la colère, à la volonté de dévoiler les crimes, et enfin, à une coalition de l'amitié. »³ Cette coalition de l'amitié, c'est la *fraternité* que Geneviève de Gaulle-Anthonioz explique dans son livre « La Traversée de la nuit ». Geneviève est une des amies de Germaine Tillion à Ravensbrück et la nièce de Charles de Gaulle ; ce-dernier est responsable de la libération de Geneviève. La solidarité dont Germaine parle signifie par exemple que chacune des prisonnières aide à cacher ses textes et parfois à cacher l'auteure elle-même. Comme ça, elle finit par rédiger une œuvre qui, après la guerre, devient vraiment importante pour tous les historiens parce qu'elle contient une description précise du comportement et des actions des surveillantes

² Source : <https://www.youtube.com/watch?v=7pTEmjzJEZQ>

³ Source : Germaine Tillion, « Ravensbrück », 1944

du camp. Ainsi, Germaine Tillion nous a conservé des informations sur les camps de concentration qui étaient longtemps cachées et dissimulées.

Germaine Tillion n'arrête pas d'écrire des livres, et après la guerre elle en publie trois au total. Chaque livre traite la situation dans le camp et à chaque fois, elle évolue en adaptant son attitude. Dans son premier livre, elle décrit ses pensées pendant la détention au camp et elle dit qu'elle déteste tout ce qui est allemand. Au fil du temps, elle change d'avis et elle commence à penser aussi à la situation du peuple allemand. Ce changement est probablement lié à ses expériences en Algérie. En plus, elle participe aux procès contre les surveillantes du camp de concentration et - chose étonnante - elle dit qu'elle commence à avoir pitié d'elles. Elle n'a pas pitié de leur fonction au camp mais parce qu'elles doivent se défendre pour sauver leurs propres vies. Elle pense à elle-même et ses essais de défendre sa vie à Ravensbrück. Moi, franchement, je trouve quand-même un peu bizarre qu'elle compare ces deux situations très inégales, d'un côté un tribunal, la justice et de l'autre côté une situation hors de la légalité à Ravensbrück.

Après son travail autour de la Seconde Guerre Mondiale, Germaine Tillion est envoyée en Algérie par le gouvernement de France. C'est pendant la guerre d'Algérie qu'elle découvre que les mêmes personnes avec lesquelles elle a combattu dans la Résistance, qui étaient aussi prisonnières dans des camps de concentration, utilisent maintenant des méthodes atroces contre des civilistes en Algérie. Des méthodes qui la font penser aux surveillantes dans les camps de concentration. Cela la choque profondément et elle parle avec le peuple et avec le militaire français pour trouver une solution paisible et sans violence mais toutes ses tentatives échouent. Les expériences en Algérie sont aussi la raison pour laquelle elle relativise son attitude envers les Allemands.

En raison de ses expériences des années précédentes elle commence maintenant à faire des recherches sur la situation et la condition des femmes en Afrique en général. Elle écrit le livre *Le Harem et les Cousins* où elle montre le manque d'émancipation des femmes en Méditerranée en critiquant les sociétés *endogames* où les femmes sont forcées d'épouser un membre de la famille au contraire des sociétés *exogames* où les femmes peuvent épouser quelqu'un de l'extérieur qui n'est pas un membre de cette société.

Donc, tu vois que Germaine Tillion avait une vie exceptionnelle. Pour honorer ses mérites, son cercueil a été transféré au Panthéon de Paris, c'était le 27 mai 2015, Journée nationale de la Résistance. Lors de la cérémonie le Président, à l'époque François Hollande, a vanté son objectif de « protéger les victimes de l'avenir plutôt que venger celles du passé »⁴. Ça montre qu'elle a consacré sa vie à la paix en refusant toute sorte de violence.

Quand Germaine Tillion a été transférée au Panthéon, il n'y avait que deux femmes : Sophie Berthelot et Marie Curie qui étaient scientifiques toutes les deux. Avec Germaine Tillion, son amie Geneviève de Gaulle-Anthonioz a été inhumée à côté d'elle. En 2018, le Président actuel, Emmanuel Macron, a fait transférer la grande femme politique et survivante de

⁴ Source : <https://www.youtube.com/watch?v=RveW5mUOFmY>

l’Holocauste, Simone Veil, à Paris, la cinquième femme des plus de 70 grands personnages célèbres qui gisent au Panthéon.

On peut se poser la question : Pourquoi une telle inégalité des sexes ?

Certainement il existait beaucoup plus de femmes courageuses, d’héroïnes dignes d’être enterrées au Panthéon. Mais tout d’abord, il faut constater que le grand problème jusqu’au 20^e siècle, donc aussi à l’époque de la Résistance, était que la femme avait son rôle dans la famille et qu’elle ne pouvait pas s’investir si facilement dans la politique. En plus il est vrai que les femmes aussi se sont engagées dans la Résistance mais pas violemment, une raison pour ce fait est certainement qu’elles n’avaient pas de formation de combat.

Troisièmement, on a commencé seulement très récemment à s’intéresser aux femmes résistantes. Est-ce que tu connaissais Germaine Tillion avant de lire ce que je t’ai écrit ?

Les femmes de la Résistance ne sont cependant pas les seules femmes qui ont un impact sur l’histoire française. On commémore le 5 mai 1789 qui symbolise le début de la Grande Révolution : La marche des femmes sur Versailles qui a forcé Louis XVI d’accepter la *Déclaration des droits de l’homme et du citoyen*. En plus, il existe non seulement la fameuse *Déclaration des droits de l’homme et du citoyen*, un document essentiel de l’humanité, mais aussi la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, écrite par Olympe de Gouges, qui déclarait l’égalité des deux sexes. Malheureusement cette dernière n’est pas aussi connue mais bien sûr aussi importante. Les problèmes desquels je parle ici sont déjà exprimés dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* où Olympe dénonce : « l’ignorance, l’oubli ou le mépris des droits de la femme »⁵. Je dirais même qu’il faudrait élargir cette thèse : il s’agit de l’ignorance, de l’oubli ou du mépris *des femmes en général*.

Le 3 novembre 1793 Olympe de Gouges est guillotinée à cause de ses idées et son engagement pour la femme.

Dans l’histoire française la femme était trop souvent négligée à cause d’une mentalité très conservatrice qui ne permettait pas une femme qui s’engage dans la politique. C’est une grande perte parce que, comme en témoigne l’exemple du 5 mai 1789, les femmes avaient un grand rôle dans l’histoire française et sans elles, il n’aurait peut-être pas été possible d’installer si tôt la république.

Cher Marius, laisse-moi te présenter une dernière pensée (je ne veux pas t’ennuyer mais je suis vraiment dans un flow). Les buts de Germaine Tillion, la paix et le respect de l’autre sont aussi des idées profondément européennes qui ont en plus marqué la relation franco-allemande (heureusement ! Sinon, notre amitié et aussi cette lettre seraient quelque chose d’impensable). Il faut constater que la relation entre l’Allemagne et la France n’était pas toujours facile (on parle même d’ennemis héréditaires). Rappelons-nous les dernières guerres entre la France et l’Allemagne, la guerre de 1870-71 et les deux guerres mondiales.

Ici je trouve impressionnant que le premier Président de la cinquième République, Charles de Gaulle, qui était un des grands résistants contre l’Allemagne fût le président qui a créé le

⁵ Source : <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/declaration-droits-femme-citoyenne-0>

Traité de l'Élysée avec le premier chancelier de l'Allemagne, Konrad Adenauer. Le *Traité de l'Élysée* était non seulement le début de l'amitié franco-allemande mais également indispensable à la paix en Europe.

Depuis le *Traité de l'Élysée*, la France et l'Allemagne collaborent souvent et il y a beaucoup d'organisations franco-allemandes. Tu sais que j'ai une collection de pièces de monnaie : il y a des pièces de deux euros qui ont le même motif en France et en Allemagne par exemple pour commémorer le *Traité de l'Élysée* ou la chute du mur de Berlin.

Un autre exemple vraiment extraordinaire (tu vois que j'aime ce mot dans cette lettre), c'est qu'un chancelier allemand, le prédécesseur de Madame Merkel, Gerhard Schröder, se laissait représenter par l'ancien président de France, Jacques Chirac, lors d'une séance au Parlement européen en octobre 2003. Ça montre la coopération et la confiance entre la France et l'Allemagne d'aujourd'hui qui ne seraient pas possibles sans les valeurs de la paix et du respect mutuel, propagées aussi par Germaine Tillion.

Je me demande maintenant : Qu'est-ce qu'on peut apprendre encore de cette femme exemplaire ?

J'ai découvert beaucoup de choses. Avant tout : elle savait penser indépendamment. On voit qu'elle ne se laissait pas influencer par la politique actuelle, elle est par exemple allée en Algérie, et même s'il y avait la guerre contre les Français elle a décidé de soutenir le peuple algérien. En outre elle a combattu le nazisme en France. Et bien qu'elle fît des expériences atroces avec les Allemands, elle essayait d'observer tout à distance et de rester neutre. En prenant exemple sur elle, on apprend à respecter les cultures différentes. Et elle fait encore plus, elle s'ouvre à ses richesses. Elle est ethnologue, et c'est en tant que scientifique qu'elle regarde les autres cultures, elle est fascinée par la diversité des traditions et des coutumes et elle se laisse enrichir. Comme ça elle arrive à avoir des pensées plus ouvertes et à adopter une opinion qui considère différentes facettes d'un problème et qui admet plus de possibilités pour une solution. Un exemple, c'est une histoire que Germaine a entendu en Algérie. Dans cette histoire il s'agit de deux Africains qui sont au bord du Niger. Ils veulent traverser le fleuve et l'un dit qu'il faut nager. L'autre répond que le crocodile va les manger. Alors, le premier Africain dit : « Mais Dieu est bon ! » Mais le deuxième répond : « Oui, mais si Dieu est bon pour le crocodile ? » Quand elle était arrêtée en France, Germaine a pensé à cette histoire et elle s'est dit : « Aujourd'hui Dieu est bon pour le crocodile. » Ça la faisait rire et c'était le début de son attitude particulière envers les nazis.⁶

J'espère que j'ai réussi à t'enflammer pour Germaine Tillion qui soutenait les valeurs européennes même avant la naissance de l'UE. Écris-moi ce que tu en penses, même si tu n'es pas d'accord avec ce que j'ai écrit, ce serait comme Germaine l'aurait voulu.

Dis bonjour à toute la famille (et aussi au chat !). À bientôt,

Cornelius

⁶ Source: <https://www.youtube.com/watch?v=7pTEmJzJEZQ>

P. S.

Je viens de lire sur Internet que l'auteure Anne Weber a reçu le prix renommé « Deutscher Buchpreis » pour son poème épique intitulé « Annette », une biographie d'Annette Beaumanoir qui – elle aussi – a lutté pour la liberté et la démocratie. Née en 1923 en Bretagne, l'héroïne a sauvé deux jeunes Juifs, s'est engagée dans la Résistance et a critiqué le comportement des Français en Algérie – ce qui lui a coûté 15 ans de prison ! Peut-être qu'elle sera le sujet de ma prochaine lettre...